

Marseille le 30 avril 1868

A 5

Mâchue gabrielle, indépendamment de ta lettre
j'ai eu de tes nouvelles par mon neveu Louis de
Campson qui vous a fait sortir un jour et vous a fait
bien amuser, il vous aurait fait sortir encore une fois
s'il n'avait pas emmené à Grenoble Isabelle avec lui.
Celle dernière a eu le plaisir d'embrasser sa sœur
Marie au courent où elle se trouve. Marie m'a écrit
une charmante lettre, elle paraît se bien habituer
aux habitudes du courent et desirer de prendre l'habit
de novice. Les renseignements sur ton compte sont
toujours très satisfaisants ce qui me procure une vraie
joie, tes très bien me rendent très content, il est certain
qu'en approchant de l'époque de ta première
Communion tu dois te rendre toujours de plus en plus
digne de cet acte si important dont tu remonteras
les effets toute ta vie si tu y apportes cet esprit de piété
de recueillement si agréable à Dieu. est-ce que
l'époque n'est pas encore fixée, tu me la feras
connaître quand tu la sauras, ta mère a le projet

Valley assister, ce que sera très agréable pour
toi. Je me charge de te donner le livre de messe
d'au même genre que celui que j'ai donné à Valentine
ta mère le portera en allant.

Je sais que tes lettres me font bien plaisir, je
desire que tu les détailles bien et surtout que tu me
parles de tes études et des places en compositions.
mais comme il n'est pas juste que je fasse supporter
le plaisir à ta bourse j'ai envoié cy joint 10 timbres
poste, il y en a 5 pour toi et 5 que tu remettras
à Valentine.

Nous allons tous bien, Berthe avait été un peu
indisposée à la suite d'un refroidissement, mais elle
est remise. Elle me charge, ainsi que tes sœurs, de
te faire leurs compliments.

Il paraît qu'on vous a fait comme j'espère pendant vos
vacances d'Agnes, vos maîtresses sont Sr. Coumes
qu'elles s'ingénient pour trouver des moyens toujours
nouveaux pour vous distraire, il faut leur en témoigner
votre reconnaissance et les bien constater.

J'ai embrassé de tout mon cœur, ma bonne Gabrielle et me
dis ton bon grand père

D. S. Agnès de Bourbon